

tion du journal décline toute responsabilité quant à la tenue des annonces.

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Ltq. 7	Ltq. 4
Provence.....	8	4.50
Etranger.....	Frs. 80	Frs. 45

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER ORGANE FRANÇAIS INDEPENDANT

Directeur : MICHEL PAILLARÈS

LAISSEZ DIRE : LAISSEZ-VOUS BLAMER, CONDAMNER EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE

PAUL-Louis COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES : « BOSPHORE » Péra
TÉLÉPHONE PÉRA : 2089

La succession au trône de Grèce

La mort du roi Alexandre pose un grave problème de succession, dont la solution n'intéresse pas seulement la Grèce. Les événements de ces dernières années ont montré quel effet pouvait avoir sur la politique générale la présence sur le trône de telle ou telle personnalité et la façon dont elle comprenait ses devoirs royaux. Puisque la fin inattendue du jeune roi a rouvert une discussion qui paraissait close pour longtemps, il faut au moins que ces tristes circonstances permettent de tirer profit des leçons du passé. C'est l'avis très ferme du gouvernement hellénique, qui se trouve, sur ce point, en plein accord avec ses alliés.

En un certain sens, il faut se féliciter que les conjonctures obligent à mettre fin à certaines incertitudes, trop souvent exploitées par les ennemis du régime constitutionnel en Grèce. Depuis des mois, pour légitimer ses manœuvres et pour expliquer ses intrigues, Constantin a argué du fait que son abdication n'a pas été volontaire pour en conclure qu'elle n'a pas un caractère légal et qu'il n'est nullement lié par elle. Il se considère toujours comme le véritable souverain : son fils Alexandre n'aurait été qu'une espèce d'intérimaire, en attendant que lui, Constantin, reprendre la place à laquelle il a droit.

Dans quelques jours, de tels prétextes ne seront plus de mise, de pareils sophismes ne pourront plus être invoqués. La question est nettement posée et le roi déchu devra répondre sans ambiguïté. Le gouvernement fera offrir au prince Paul la succession du roi Alexandre, mais à condition que Constantin et son fils ainé, le duc de Sparte, signent un acte formel de renonciation définitive à la couronne. De la réponse qui viendra de Zurich, une clarté, en tout état de cause, surgira. Ou le souverain déchu témoignera d'un certain esprit de sagesse, ou tout au moins de résignation à l'inévitable, et alors il condamnera lui-même la propagande à laquelle il pourra se livrer désormais et toutes les tentatives dont pourraient se rendre coupables des courtisans intéressés, plus constantinistes que Constantin. Ou bien, poussant à l'extrême son aveuglement, il imposera au prince Paul — qui sera certainement rien sans l'asentiment paternel — de répondre par un refus à l'offre du gouvernement et de la représentation helléniques. Et alors Constantin aura volontairement provoqué la déchéance définitive de sa dynastie des Giúksbourg.

Ce ne sera sans doute pas la meilleure des solutions, et beaucoup, en Grèce, ne la désirent pas. Mais, au moins, ce sera une situation nette.

Tout porte à croire, en fin de compte, que, de la crise qui vient de s'ouvrir, la Grèce sortira, non pas affaiblie au-delà et au-delà, mais affermée définitivement dans la saine doctrine constitutionnelle, et orientée, sans esprit de retour, dans la voie où elle trouvera, demain comme hier, honneur et profit.

E. Thomas

La conférence de M. Ch. Rivet

Nous rappelons que c'est aujourd'hui, samedi, à 9 h. 1/2, que M. Ch. Rivet, envoyé spécial du *Temps*, donnera à l'Union Française, sa conférence tant attendue sur la Russie de Wrangel.

Tous les membres de la colonie française sont priés d'y assister. Ils auront rarement l'occasion d'entendre, sur un sujet aussi intéressant et qui les touche de si près, un orateur aussi qualifié que le conférencier d'aujourd'hui. M. Rivet est un spécialiste des choses russes, et il possède, sur le sujet qu'il traitera ce soir, une documentation copieuse et récente qu'il rapporte d'un séjour de plusieurs semaines dans la Russie du Sud.

La conférence du Danube

Paris, 28 T.H.R. — La conférence internationale du Danube s'est réunie le 27 octobre, à 17 heures. Elle a continué la discussion du trafic à port, réservant à une séance ultérieure la décision à prendre. La conférence s'est ensuite occupée de la création de ports francs et de zones franches. Elle décida que cette opération est laissée à la discréption des Etats riverains, mais que dans ce cas, les règlements en seraient communiqués à la commission internationale. La prochaine séance est fixée à demain, vendredi 29 octobre.

LES MATINALES

Depuis Cazeneuve Péra n'avait rien vu d'aussi attrayant que les soirées magiques du Dr Radwan. Cazeneuve faisait bien dire de la prose et des vers à Mile Desolange — ces noms ne nous rajeunissent pas — mais il n'avait pas songé à faire parler son sujet comme un oracle ou à faire danser les jeunes filles comme des sylphides. Le Dr Radwan a fait des expériences beaucoup plus variées bien que peu nouvelles dans le domaine de la merveilleux. C'est dommage qu'il n'ait pas voulu tenir boutique de devoir pour nous dire tous les jours nos peines, nos soucis, nos affaires et nos projets, puisque rien de ce qui nous intéresse ne lui est inconnu à juger par quelques rares horoscopes.

Le public aurait couru là comme en pèlerinage. Songez donc ! Avoir sous la main un prophète qui peut bien dévoiler tout l'avenir, cet avenir dont on prétend qu'il n'appartient qu'à Dieu. Mais Victor Hugo ne connaît pas Radwan. C'est une excuse.

Devant cette puissance et cette adresse je me demande seulement comment il se fait que, doués d'un tel génie ces artistes et ces savants en magie, au lieu d'utiliser leurs dons pour eux-mêmes — il y a de quoi y gagner des millions, — préfèrent amuser ou instruire, une heure durant, un public de badoûas.

Il vaut mieux ne pas approfondir et nous laisser épater. Notre plaisir est à ce prix, celui des magiciens aussi.

VIDI

LA MORT du Roi de Grèce

La cérémonie d'hier au Phanar

Dès le matin, l'animation était grande hier au Phanar. L'aspect désolé que présentait le Patriarchat œcuménique rappelait le jour des funérailles du patriarche Joachim. Partout des drapeaux en berne cravatés de crêpe. Les équipages des cuirassés, débarqués de bonne heure, occupèrent les emplacements qui leur étaient réservés.

A l'entrée du patriarchat des marins de l'*Avrofó* montaient la garde. Une musique militaire française s'y trouva également.

M. Marchetti, 1er secrétaire du haut-commissariat de Grèce, faisant fonctions de maître des cérémonies, surveilla l'exécution du programme.

A l'intérieur de la basilique est dressé un cénotaphe en forme de pyramide recouvert du drapeau royal de Grèce. Sur un coussin est posée une couronne royale faite de fleurs naturelles. Un a majuscule en or s'allonge sur toute la longueur du cénotaphe au-dessus de deux épées d'officier entrelacées (armée et marine). Tout autour c'est une profusion de laurier, de feuillage et de plantes émergeant d'un foulis de rubans bleus et blancs.

Des soldats et des marins, armé au pied, encercent le cénotaphe.

Ainsi que nous l'avions dit hier, tous les établissements grecs et quelques magasins arméniens étaient fermés au Phanar aussi bien qu'à Péra, Galata et Stamoul.

Le service funèbre a commencé à 3 h. ce fut une imposante cérémonie qui s'est déroulée avec une impressionnante solennité et dans un ordre parfait en présence d'une assistance officielle et nombreuse.

Remarqué : M. le Haut-Commissaire de France et Mme Defrance, l'amiral de Robeck, Haut-Commissaire britannique avec sa suite, le général du Haut-Commissariat d'Italie et Mme Arlotto, l'amirauté de Bristol, Haut-Commissaire des Etats-Unis, le général Milne, commandant en chef des forces britanniques de la Mer Noire, avec tout son état-major, le général de Bourges, commandant en chef des troupes territoriales françaises d'Orient, l'amiral De Bon, commandant en chef de l'escadre de la Méditerranée, l'amiral de Grossi avec son état-major, M. Servet, ministre d'Espagne, le baron Rengers, ministre des Pays-Bas, M. Wandel, ministre de Danemark, M. Hageby, chargé d'affaires de Suède, le général Pemian-Porzeski, chef de la mission militaire polonoise, M. Ringsland, chargé d'affaires de Pologne, M. Zapponek, délégué spé-

cial de Serbie, M. Lappia, gérant du Haut-Commissariat de Roumanie, le chargé d'affaires de Perse, le Dr Svétlik, délégué spécial de Tchécoslovaquie, le consul de Géorgie avec secrétaire de la mission géorgienne M. Dalegian, M. Tahaldjian, représentant de l'Arménie, plusieurs officiers supérieurs, britanniques, français, italiens, et américains, Mgr Zaven, patriarche des Arméniens, S. Em. Bedjarian, locum tenens du grand-rabbinat, Mgr Sagherian, locum tenens du patriarchat arméno-catholique, les autres chefs religieux, le pasteur de l'église anglicane de la rue Yazidi, M. Canellopoulos, haut-commissaire de Grèce, tous les fonctionnaires du Haut-Commissariat, ceux du bureau consulaire, les officiers de la mission militaire hellène, les membres du conseil laïque du patriarchat œcuménique, les présidents des associations et syndicats, etc., etc.

A l'issue de la cérémonie religieuse qui fut fort brève, M. Canellopoulos a reçu les condoléances des assistants.

Bucarest, 28 octobre.

La mort du roi de Grèce a provoqué ici la plus douloureuse impression. « L'Adverul » fait l'éloge du Souverain, dont le règne constitue pour la Grèce une période de relèvement et d'extension magnifique.

La colonie grecque de Bucarest a adressé à M. Venizelos ses vives condoléances. De nombreux drapeaux sont en berne.

(Bosphore)

La question dynastique

M. Puaux, envoyé spécial du *Temps* à Athènes, ayant interrogé M. Venizelos sur la situation en Grèce tant politique que dynastique, adresse à son journal les déclarations suivantes que lui a faites le président du conseil grec :

« On a dit que l'ex-roi persistait dans l'espoir de sa restauration personnelle, refusait d'autoriser son fils à accepter la couronne. Je n'envisage pas cette éventualité, car le résultat des prochaines élections démontrera à l'ex-roi Constantin que sa cause est perdue et il ne privera pas son fils d'un trône pour la seule satisfaction de son ressentiment personnel. Le verdict des élections enseignera la sagesse à tous et je ne crois à aucune complication.

« On a dit que l'ex-roi persistait dans l'espoir de sa restauration personnelle, refusait d'autoriser son fils à accepter la couronne. Je n'envisage pas cette éventualité, car le résultat des prochaines élections démontrera à l'ex-roi Constantin que sa cause est perdue et il ne privera pas son fils d'un trône pour la seule satisfaction de son ressentiment personnel. Le verdict des élections enseignera la sagesse à tous et je ne crois à aucune complication.

« Dans ces conditions, il est inutile de discuter toutes les candidatures variées dont on a parlé. Celle de l'ex-diadoque, dont les fractions modérées des deux partis avaient envisagé la possibilité comme un terrain d'entente, a contre elle la grosse opposition de la majorité et en particulier de l'armée. Quant aux princes français, ils ne sont pas très indiqués pour un trône démocratique comme celui de la Grèce, où la monarchie n'est qu'une présidence de République, sans les inconvénients du septennat. J'ai dû rappeler à l'ex-roi Constantin que Dieu n'était pour rien dans l'élection de son père par la Constituante. Nous ne croyons plus à la monarchie de droit divin.

« Vous pouvez démentir toute candidature, belge, anglaise ou autre. En raison du peu de temps qui reste avant les élections, si la question de la succession au trône se pose, on peut dire dès maintenant que ce sera à la lumière des élections qu'en l'examinerai, et c'est ce qui me permet d'affirmer ma conviction de l'acceptation du prince Paul, avec toutes les garanties nécessaires.

« Quant à la campagne électorale, elle se poursuit dans le plus grand calme, la maladie du roi ayant exercé d'ailleurs une influence apaisante. Mes adversaires ont toutes les libertés pour persuader les électeurs de l'excellence de leur programme, et comme vous avez pu vous en convaincre, le sang ne coule pas à Athènes. Nous avons, certes, l'ardeur verbale des Méridionaux que nous sommes, mais cela ne va pas au delà. »

**

L'Echo de Paris examinant la question de la succession du roi Alexandre dit qu'en cas où le prince Paul n'accepterait pas le trône, la question de l'option entre la Monarchie et la République serait mise sur le tapis.

Contre l'établissement de la République, il y a deux arguments probants :

1° La démocratie aurait isolé la Grèce dans les Balkans où toutes les nations sont monarchies et 2° elle aurait affaibli le parti de M. Venizelos au moment où le grand homme aurait besoin de toutes ses forces pour compléter son œuvre.

En dernier lieu la république aurait pu provoquer des jalousies entre diverses personnes et des complications que la Grèce doit éviter à tout prix.

« En examinant ces problèmes nous n'intendons, certes, nous immiscer dans les affaires intérieures de nos amis les Hellènes. Nous suivons seulement avec intérêt le développement de leur vie nationale avec la sympathie attentive qu'inspire leur patrie à notre civilisation.

Une dépêche de M. Politis à M. Canellopoulos

Le Haut-Commissariat de Grèce a reçu hier la dépêche suivante d'Athènes :

Vous remerciez pour vos compliments de condoléance à l'occasion de la mort prémature de notre regretté roi et vous pris de remercier également tous ceux qui ont bien voulu prendre part à notre deuil.

Signé : Politis
ministre des affaires étrangères

L'amiral Coundouriotis élu régent à l'unanimité

Athènes, 28. — La Chambre s'est réunie aujourd'hui à procédé à l'élection du Régent. L'amiral Coundouriotis a été élu par 137 voix sur 140. 3 bulletins blancs.

Le Régent a prêté le serment d'usage.

(Bosphore)

Un autographe du roi défunt

Le *Verchine Lour* reproduit le fac-simile de la lettre autographe suivante écrite en date du 29/11 décembre 1918 par le roi Alexandre de Grèce pour le Livre d'or de l'Arménie à l'occasion de son indépendance :

« Je m'adresse aux manifestations de la Chambre des députés du gouvernement et de l'Arménie en faveur de l'indépendance de l'Arménie et en exprimant toute ma sympathie pour la noble Nation Arménienne. Je souhaite la réalisation intégrale de ses aspirations nationales.

Athènes, 29/11 Déc. 1918,
Alexandre.

(Bosphore)

L'obstination du roi déchu

Athènes, 28. — Une grande partie de la presse s'occupe de l'attitude et des agissements de l'ex-roi dans la question de la succession au trône.

On enregistre plusieurs détails de l'activité fiévreuse déployée par le roi déchu et ses acolytes qui s'agitent énormément surtout après la proposition du trône hérité au prince Paul.

Les partisans du roi déchu en Suisse paraissent fermer les yeux à la réalité des choses et s'efforcent de croire qu'aux prochaines élections, leurs camarades en Grèce pourraient remporter la victoire et qu'ils auront ainsi le loisir de solutionner la question dynastique en leur faveur.

(Bosphore)

La grève des mineurs

Londres, 28 octobre
On évalue à environ Ls. 3.000.000 par semaine la perte en salaires que subissent les mineurs par la cessation du travail.

(Bosphore)

Le statut égyptien

Londres, 28 octobre
Examinant la question du statut égyptien, le « Times » dit que le gouvernement exprime l'opinion que les conclusions de lord Milner sont celles qu'il convient le mieux d'adopter pour augmenter le bien-être de la population locale.

Le gouvernement britannique, désireux cependant de tenir compte dans la plus large mesure possible des désiderata locaux, ne prendra aucune décision définitive, avant la prochaine consultation.

(Bosphore)

Contre les pogroms

Varsovie. — Le général Balcerowitch a adressé un ordre du jour à son armée interdisant les pogroms sous peine de mort. L'ordre est en partie ainsi conçu :

« Après avoir pris Pinsk, des massacres, pillages et enlevements ont été à nouveau perpetrés contre les Juifs. Je fais savoir à tous soldats de mon armée que dans le cas où il serait surpris en flagrant délit de pogrom, il serait fusillé sur le champ... »

Cet ordre du jour a été suivi d

s, a reçu au Quai d'Orsay les français rapatriés récemment de Russie, notamment le commandant Gilbert et Mlle Carlier qui vient d'être décorée de la Légion d'honneur.

Le président du conseil félicite les rapatriés de leur belle attitude pendant trois ans.

EN HONGRIE

La ratification du traité de Trianon

Budapest, 23. T. H. R. — Le comte Csaky, ministre des affaires étrangères, a soumis à l'Assemblée Nationale hongroise le projet de loi portant ratification du traité de Trianon. Il a présenté en même temps un exposé de motifs, faisant ressortir notamment que la ratification est le premier pas pour le rétablissement des relations internationales et déclarant que le gouvernement ne saurait entreprendre de nouvelles démarches afin de faire modifier les stipulations du traité.

EN POLOGNE

Allemands et Lithuaniaens

Communiqué du bureau de presse polonois :

Varsovie, 23. T.H.R. — Le journal *Dziennik Gdanski*, apprend que de nombreux soldats allemands venant de la Prusse orientale et de l'Allemagne centrale passent de la frontière de la Lithuania à Kowno. Depuis le 12 octobre arrivent en Lithuania de la Prusse orientale des transports incessants et réguliers de détachements allemands. On envoie des wagons entiers d'armes et de munitions. Ces détachements aussiit arrivés sont regroupés sur divers points de la Lithuania où les officiers les attendent ensuite pour les diriger soit sur le front polonois soit contre le général Zelegowski. Le 16 octobre, la commission interalliée de contrôle a découvert des transports importants de troupes et de munitions et les a fait retourner en Allemagne.

Albert Thomas à Varsovie

Varsovie, 23. T.H.R. — M. Albert Thomas, directeur du bureau international du travail, vient d'arriver à Varsovie et a été reçu à la gare par les représentants du gouvernement et le ministre du travail Peplowski. M. Albert Thomas interviewé par les représentants de l'agence Kast Press, a déclaré que l'état avancé de la législation polonoise, permet à la Pologne de ratifier les cinq paragraphes de la convention du travail de Washington. La législation sociale en Pologne se développe davantage et l'exemple de la Pologne dans le domaine du travail ouvrier et agricole, sera suivi par les autres Etats aussi.

Entre Varsovie et Villa

Varsovie, 23. T. H. R. — Les communications directes entre Varsovie et Vilna viennent d'être rétablies par la voie de Gzoruchow-Volkowsk-Lida. Les wagons-lits de la Compagnie Internationale des grande express européens circulent aussi.

Le maréchal Pilsudski

Varsovie, 23. T. H. R. — La délégation du conseil municipal de la ville de Lodz a remis au chef d'Etat maréchal Pilsudski le diplôme de citoyen d'honneur de cette ville.

Les bolcheviks massacrent les juifs

Varsovie, 23. T. H. R. — Les journaux de Lemberg communiquent que le comité juif de secours, constitué dans cette ville a publié un appel à la communauté juive, en l'invitant à venir en aide aux juifs victimes des derniers pogroms commis par les bandes bolcheviques en retraite.

LA RUSSIE DE WRANGEL

Dernières nouvelles du front

Sébastopol, 23. T. H. R. — Le 23 courant notre cavalerie attaqua les Rouges qui avaient dans la région de Goalai-Pol. Nous avons mis l'ennemi en déroute et lui avons causé de graves pertes en capturant plusieurs centaines de prisonniers.

Dans les environs de la station Apostolovo nos avions survolèrent l'aérodrome des Rouges et détruisirent les avions ennemis qui s'y trouvaient.

Sur le reste du front, activité de nos éclaireurs.

En Crimée

Sébastopol, 23. T. H. R. — Le ravitaillement des villes de la Crimée se poursuit par la Tauride du Nord d'où de grandes quantités de blé sont envoyées à Sébastopol. On vient de recevoir en dernier lieu deux wagons de froment. De nouveaux convois sont attendus. La crise du blé qui se manifestait à Sébastopol se trouve ainsi surmontée.

Le département du commerce a perdu l'exportation du tabac de Crimée à l'étranger.

Les organisations industrielles de la Russie méridionale ont soumis à M. Krivoshine un rapport sur les réformes à entreprendre dans le domaine de la question ouvrière.

La Petite-Entente

Paris, 23. A.T.I. — La presse commente les déclarations de M. Take Junesco sur la constitution de la Petite-Entente. L'impression générale est que ce groupement ne pourra constituer une réelle force d'équilibre que si la Pologne et la Grèce en font partie.

L'emprunt français

Paris, 23. A.T.I. — Le nouvel emprunt français est très populaire. On remarque que la petite épargne y participe sur une grande échelle.

Le Matin dit que la puissance des finances intérieures de France s'affirme encore une fois d'une façon éclatante.

Les Etats-Unis et la Ligue des Nations

New-York, 23. A.T.I. — A l'occasion de la prochaine assemblée de la Ligue des Nations, qui se tiendra à Genève, le 15 novembre, et à laquelle les Etats-Unis ont été conviés, la majorité des journaux américains regrettent que le traité n'ait pas été ratifié, empêchant ainsi les Etats-Unis de devenir membres de la Ligue.

Le New-York Herald écrit que les Etats-Unis admettent très bien l'idée et les buts de la Société des Nations, mais désirent que certaines formes soient gardées. Ce n'est pas dans la question de fond que le différend, mais dans l'expression de la tâche que se propose d'accomplir la Ligue et les moyens dont elle a l'intention de se servir. Pour que les Etats-Unis puissent agir efficacement, il faut que d'abord la question du traité soit éclaircie.

Dantzig

Paris, 23. A.T.I. — Les journaux commentent les désiderata polonais en ce qui concerne Dantzig. Ils relèvent l'impossibilité de concilier la liberté absolue de la navigation avec l'intervention de la marine et les moyens dont elle a l'intention de se servir. Pour que les Etats-Unis puissent agir efficacement, il faut que d'abord la question du traité soit éclaircie.

La situation en Arménie

Paris, 23. A.T.I. — Les conclusions de la commission chargée de l'étude de la question du Danube seront complétées par le rapport que l'amiral Troubridge est en ce moment, en train d'établir à Prague.

La navigation sur le Danube

Paris, 23. A.T.I. — Les conclusions de la commission chargée de l'étude de la question du Danube seront complétées par le rapport que l'amiral Troubridge est en ce moment, en train d'établir à Prague.

La baisse aux Etats-Unis

New-York, 23. A.T.I. — Une statistique officielle établit qu'en septembre dernier, la baisse moyenne aux Etats-Unis, sur les articles de première nécessité, a été de 3 %.

La navigation sur le Danube

Paris, 23. A.T.I. — Les conclusions de la commission chargée de l'étude de la question du Danube seront complétées par le rapport que l'amiral Troubridge est en ce moment, en train d'établir à Prague.

La situation en Arménie

D'après le journal athénien *Espresso*, les Turcs ont, le 15 octobre, attaqué avec des forces importantes les positions arméniennes dans le secteur d'Iğdır. Les Arméniens ont contre-attaqué les forces turques. Deux divisions turques ont été complètement défaîtes. Des milliers de prisonniers et un butin considérable sont tombés entre les mains des Arméniens.

L'intervention géorgienne

Le révérend Assadourian, chef de la communauté arménienne protestante de Tiflis, a déclaré à un des rédacteurs du *Joghovort-Tzadz* que, le gouvernement géorgien observe une attitude d'expectative en présence des événements en Arménie. Il interviendra dans le cas où l'existence de celle-ci serait mise en danger et où les forces kényalistes menacerait sa propre existence.

Atrocités kényalistes

Lors de leur retraite précipitée de la région de Kars, les forces turques se sont livrées à des actes de pillage et à des atrocités contre la population arménienne.

La lutte héroïque

Les forces arméniennes malgré leur infériorité numérique, disent les journaux d'Erevan, par rapport aux forces kényalistes et de l'insuffisance de leur ravitaillement poursuivent héroïquement la lutte suprême.

Une mission arménienne à Athènes

On mande de New-York en date du 18 octobre que M. Mihran Sivasi, président de l'Union arménienne des Etats-Unis est parti pour Athènes en mission spéciale.

Le capitaine grec Démosthène Dimosthénoussis

Le capitaine grec Démosthène Dimosthénoussis est arrivé à Smyrne pour se rendre comme volontaire sur le front arménien.

Le réveil de la conscience universelle

On mande d'Athènes en date du 19 octobre que de grands meetings de protestation sont organisés dans

les diverses villes d'Europe et d'Amérique à l'occasion de l'attaque brutale des forces kényalistes contre l'Arménie.

La conscience universelle s'est réveillée à nouveau en faveur de la nation martyre. Des sacs immédiats sont recueillis en faveur de la jeune république.

Les troupes de Mustafa Kemal

Mustafa Kemal a appelé sous les armes 15 autres classes, de 1300-1315, dans les vilayets de Trebisond et d'Erzeroum.

Le général Pakradouni

Sur la demande de la délégation arménienne le général Pakradouni s'est rendu à Londres pour obtenir l'assistance morale et matérielle du gouvernement britannique en faveur de l'Arménie dans la lutte qu'elle mène d'une part contre les bolchevistes à l'Est et contre les kényalistes à l'Ouest.

A ISMIDT

On mandate d'Ismidt que les Turcs d'Ada-Bazar, sous la direction de certains nobles, ont constitué une délégation de 10 membres, dont 8 Turcs, 1 Arménien et 1 Grec qui s'est rendue à Ismidt pour entamer des négociations avec les autorités helléniques locales.

Après des délibérations qui durèrent plusieurs jours la délégation a tenu, sous la présidence du général hellène et du gouverneur d'Ismidt, une séance plénière pour arriver à une entente. M. Khatchig et le Dr Kabadian qui y ont assisté de la part de la population arménienne d'Ada-Bazar, ont réussi à faire valoir leurs revendications.

L'entente en question prévoit des accords administratifs et de défense. La délégation turque a souscrit sans réserve aux premiers propos. Quant aux autres elle a demandé à se mettre en rapport avec les notables d'Ada-Bazar.

Un délai de 4 à 5 jours leur a été accordé.

Les conditions acceptées sont les suivantes :

1. Désarmement de la population d'Ada-Bazar et de toute la région.

2. Déportation des nationalistes suspects ou avérés.

3. Nomination d'un conseil administratif mixte composé de 20 membres choisis parmi les habitants d'Ada-Bazar.

4. Reprise des communications télégraphiques entre Ada-Bazar-Ismidt-Constance.

5. Maintien des anciennes lois.

6. Communication chaque jour d'un rapport aux autorités helléniques.

Les conditions sur lesquelles l'entente n'a pu encore se faire sont les suivantes :

1. La force qui sera appelée à maintenir l'ordre et la sécurité dans la zone neutre doit comprendre 700 hommes dont la moitié sera composée de Turcs et l'autre moitié d'Arméniens et de Grecs.

2. L'établissement immédiat de communications télégraphiques entre Ada-Bazar et Armache afin de se mettre en contact avec les forces helléniques qui se trouvent dans cette dernière ville.

3. Le conseil mixte doit tenir ses réunions dans la zone neutre soit à Armache soit à Tchitelli jusqu'à ce que le corps de l'ordre soit établi.

C'est sans doute la difficulté devant laquelle se trouve le conseil de faire exécuter la sentence qui ne lui a pas permis de prendre encore une décision.

Le conseil a tenu mercredi après-midi sa première séance publique. La question de la crise de justice fut notamment examinée.

La question de Dantzig. — Il a été décidé, au conseil des ministres polonais, que la Pologne ne signera aucune convention avec l'URSS.

Le conseil mixte doit tenir ses réunions dans la zone neutre soit à Armache soit à Tchitelli jusqu'à ce que le corps de l'ordre soit établi.

Le question de Dantzig. — Il a été décidé, au conseil des ministres polonais, que la Pologne ne signera aucune convention avec l'URSS.

Le conseil mixte doit tenir ses réunions dans la zone neutre soit à Armache soit à Tchitelli jusqu'à ce que le corps de l'ordre soit établi.

Ce mouvement anti-bolcheviste s'est répandu au nord-est de la région d'Orenbourg où sont sortis contre le régime bolcheviste les détachements du corps du général Banha qui se cachèrent dans les montagnes d'Altay après la défaite des troupes de Koltchak.

Les cosaques de la région d'Orenbourg prennent aussi part à ces soulèvements contre les bolcheviques, sous le commandement de Stcherbakov.

Ce mouvement anti-bolcheviste s'est répandu au nord-est de la région d'Orenbourg où sont sortis contre le régime bolcheviste les détachements du corps du général Banha qui se cachèrent dans les montagnes d'Altay après la défaite des troupes de Koltchak.

Tous les cosaques de Sibérie se sont également soulevés à l'aide de la contre-révolution, et ce mouvement s'est répandu même dans la région de Barnaul. Les insurgés ont déjà occupé Verkhne-Duralsk-Oktoubinsk-Novonikolaevsk, Petropavlovsk, Omsk et d'autres localités.

Les révoltes commencent à se faire sentir dans les régions de Sibérie. Altay, Tobolsk, Tomsk et Temipalatinus se trouvent entre les mains des insurges.

L'Ukraine lutte..

Paris, 23. T.H.R. — Les troupes ukrainiennes ont occupé la ville importante de Vinitsa après 10 jours de combat.

Les troupes ukrainiennes ont fait 3.000 prisonniers rouges et capturé un riche butin.

Le décret de l'Assemblée ukrainienne déclare que le régime bolchevique est un régime révolutionnaire et que les révoltes ukrainiennes sont légitimes.

Le décret de l'Assemblée ukrainienne déclare que le régime bolchevique est un régime révolutionnaire et que les révoltes ukrainiennes sont légitimes.

Les Hellènes de Constantinople et les élections en Grèce

Pour faciliter le voyage en Grèce des électeurs hellènes se trouvant pour leurs affaires à Constantinople, une réunion a eu lieu avant-hier aux bureaux de la Banque Commerciale de la Méditerranée sous la présidence de M. Ant. Calvocoressi. Étaient présents à cette réunion MM. M. Siniotoglou, C. Arvanitidis, les frères Lascaris, Al. Kiosseoglou, Et. Eugénides, G. Zarifi, M. Diamanti, D. Zervos, N. Zaraki, D. Valsamos, G. Dimitracopoulos, le Dr S. Sarantis, B. Démétrias, M. Zarocosta, Th. Velissarios, K. Kokolatos et Ar. Kalo ais.

Une commission centrale s'est constituée puis subdivisée en quatre sous-commissions dont les trois s'occupent de l'inscription et de l'envoi en Grèce des électeurs, et la quatrième sera chargée de recueillir l'argent nécessaire pour l'emprunt pour l'indépendance.

M. Boghos Nubar et M. Poincaré

Suivant les informations du *Jeghovort-Tzadz*, M. Boghos Nubar accompagné du Catholico Terzian dernièrement rentré de Belgique à Paris, a eu le 19 octobre une entrevue avec M. Poincaré, ancien président de la République française, au sujet de questions intéressantes les Arméniens de Turquie. M. Nubar aura aussi très prochainement une entrevue avec M. Leygues,

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
22 Octobre 1920

Renseignements fournis
par Nicolas A. Aliprantis
Galata, Haydar Han No. 37

Tous cours à 5 h. du soir au Haydar Han

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltq.

Turc Unifié 4 opo

Turc Turcs 10/90

CHANGE

London Paris Athènes Rome New-York Suisse Berlin Hollande Vienne

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

457 12 10 20 76 4 53 2 52

Anémie

Faiblesse, Arterio-sclérose

Une institutrice de 26 ans (S.P.) avait souffert d'une inflammation pulmonaire, puis un an après, du typhus, ce qui entraîna une forte anémie et une perte complète de forces. Depuis deux mois la malade gisait sur son lit sans qu'aucun remède ne parvint à rétablir ses forces. En examinant au microscope les globules sanguins il en comptait 3.700.000. Je prescrivis immédiatement l'emploi de l'extrait de glandes séminales du laboratoire D. KALENICHENKO et après l'emploi de deux flacons l'anémie diminua rapidement. Après le 6ème flacon je comptai au microscope 6.000.000 de globules sanguins. Les forces se rétablirent au point que la malade put s'occuper de ses élèves. Dr ANTIPINE, chef de l'hôpital du gouvernement de Voronej.

Observation du professeur honoraire à la Faculté de Médecine de l'Université Ottomane, Dr Tsvik Nadjid, Secrétaire, Sultan-Yép, rue Imam No 19. Malade âgé de 55 ans, souffrant d'arterio-sclérose, compliquée de néphrite et phosphatite, dyspepsie, ancien arthritique. J'ai jugé la nécessité et l'inadéquation de l'extrait de glandes séminales du laboratoire D. KALENICHENKO. L'appétit augmenté, digestion favorisée, assimilation est changé, nutritif actif est augmenté par les phénomènes d'oxydation, sommeil calme, apaisement des douleurs articulaires aux pieds. L'impulsion du cœur renforcée. Liberté des émotions qui ne nécessitent absolument pas aucun purgatif ni diurétique. L'ensemble de mes observations me fait convaincre que cette préparation KALENICHENKO est un des remèdes des plus puissants parmi les agents phosphatés organiques.

Dans notre publication suivante nous donnerons les observations d'autres médecins au sujet de différentes maladies. Des dizaines de milliers de médecins prescrivent aux malades le KALENICHENKO l'extrait des glandes séminales pour purifier l'organisme de l'acide urique qui cause la plupart des maladies, comme : neurasthénie, névrasthénie, faiblesse artérielle, dérèglement, anémie, chlorose, impuissance, maux de tête, insomnie, consommation, dermatites, eczéma, boutons, la perle des cheveux, etc. et pour fortifier l'organisme et reconstruire ses forces pendant et après toutes les maladies, opérations, couches, hémorragies, blessures et grandes fatigues, qui est en vente dans toutes les pharmacies et drogueries et à notre dépôt Général Rue de Brousse 23 appartenant à Péra.

Gratuitement nous donnons et envoyons la brochure détaillée avec des observations de médecins.

A louer des conaks et appartements meublés

A louer un beau conak sis aux environs d'Osman Bey à Nichantache-Djadassi, avec de jolis meubles, de vastes salons, eau de Dercos et électricité, un appartement meublé sis dans le même endroit ainsi qu'un autre très bien meublé sis à la station des trams, Buyukdere-Djadassi.

Les intéressés doivent s'adresser à Anatolou Han No 30 Bagtche-Capou.

BUREAU SUISSE D'ASSURANCE
Burkhard Gantenbein
HELVETIA
GALATA, Buyuk Tunnel Han 23/6
Téléphone 518
Toutes branches d'assurances

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en sures et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscopoulos
Validé han No 7 près du pont courtier spécialisé en sures et cafés

Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

Feuilleton du "Bosphore" — (11)

NASR'EDDINE ET SON ÉPOUSE

par PIERRE MILLE

(suite)

V

Histoire instructive du boucher entreprenant, d'Yousouf-Zia le salepi ingénieur et de la belle adolescente

Le lendemain Youssouf alla encore vendre son salepi et gagner avec son sapeur le pain du ménage.

Le paradis vient, songeait-il, à l'heure où il est écrit. La faim vient en attendant, la faim vient tous les jours.

Il disait cela, étant un homme raisonnable. Cependant il construisit encore un kiosque, par prudence et par idée de grandeur. Et Djanine l'aida avec conscience, et elle y mit de la magnificence, et ils firent une œuvre immense. Et quand

AVANT de VOUS-MEUBLER ne manquez pas de visiter la grande fabrique d'Ameublement

V. DAMADIAN ET CO ancienne Maison NARLEAN fondée en 1866 CHICHLI NICHANTACHE

Grands assortiments de Meubles en tous genres et styles Solidité et élégance incontestable PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

Fabrique téléph. P. 2719. Bureaux téléph. P. 1800

Le monde chic n'est plus tenu de courir à Paris et à Londres pour s'habiller depuis qu'il a à Péra le Marchand Tailleur.

RAFFINE 20
où la façon la plus soignée et la coupe la plus moderne ne coûtent que Lit :

Appl. Damadian, au coin d'Asmali Medjid. Grand'Rue de Péra.

LIQUIDATION DES STOCKS DE L'ARMÉE FRANÇAISE

Vente à l'amiable et en gros de :
Camions et camionnettes automobiles, voitures « Ford » remorques, moteurs neufs et usagés pour avions, automotrices et canots Moteurs à essence fixes et sur roues, tracteurs agricoles, Bateaux à vapeur, de 350 tonnes, 2 véhéttes de 45 tonnes, Matériel et effet d'habillement pour aviation. Outillage pour menuiserie, serrurerie, forgement, etc.

Matériel téléphonique et télegraphique, toile ondulée, réservoirs, grillage métallique. Futs en tôle et en bois, brûleurs à café, pétrels. Pompe diverses à bras et à moteur. Peintures et vernis, vitres. Débris de fer, ferre, aluminium.

Instruments pour chirurgiens et vétérinaires, matériel de laboratoire, médicaments. Lits en fer, mobilier d'hôpital, brancards.

Vêtements et linges, neufs et usagés. Fourreaux et ustensiles de cuisine, quincaillerie. Machine à fabriquer la glace, montée sur roues. Conserves de viande, denrées alimentaires, thé, julienne, Dames-Jeanne, flacons de pharmacie, boîtes à cachets et à ampoules.

VENTE AUX ENCHÈRES
Mardi 2 Nov. à 8 h. 30 à la MARINE FRANC AISE Quais de Stamboul. Mobilier en bois blanc, lits en fer, un coffre-fort, petit outillage de menuiserie-serrurerie, fûts en bois, hamacs toile, articles de ménage, ferraille etc.

Jeudi 4 Nov. à 9 h. au MAGASIN des SUBSIST. INCES, Place de la Gare à Makri-Keny Tapioca, julienne, batayure de grain, bâtons à café, matériel de boulangerie, ferraille, débris divers etc...

Samedi 6 Nov. à 8 h. 30 à la CASERNE DEMIR-CAPOU à Sirkedji: Lampes diverses, lampes à acétyle, réchauds, chaises pliantes, tables de nuit, lessiveuses, bassines, poêles, balances Roverbal, bâtonnages, ferrailles etc...

Pour visite et renseignements, s'adresser au :

CONSORTIUM D'ORIENT
Rue Hézarène Ouzoun Han No 11 Galata (Près Poste Française).

LES EXCELLENTS

Produits MAGGI
FABRICATION SUISSE

Bouillon MAGGI en cubes : chaque cube donnant une portion de bouillon complet, dont la qualité ne le cède en rien à celle du meilleur bouillon obtenu par le procédé habituel.

Prix de revient d'une portion de bouillon MAGGI environ 3 Ptrs.

Potages MAGGI en tablettes : chaque tablette donnant par simple cuision à l'eau 2 portions de soupe aussi savoureuse que nutritive.

Prix de revient d'une portion de potage MAGGI environ 3 1/2 P.

Arôme MAGGI en flacons : pour améliorer tout platage faible, bouillon fade, sauce, jus, etc., et leur donner instantanément, à un degré surprenant, un goût savoureux.

sont arrivés et mis en vente dans toutes les bonnes épiceries. Pour achats en gros, s'adresser à la Société Générale de Produits Alimentaires, Galata, rue de la Quarantine No 7, ou au représentant: G. DIEL-MANN, Messadel han 12-15 Sultan-Hamam, Stamboul.

OCCASION
Grands arrivages de : Galoches, Imperméables, Parapluies, Souliers

POUR HOMMES ET DAMES A DES PRIX EXCEPTIONNELLEMENT RÉDUITS
S'adresser à : NAP. EUSTHATHOPOULO & FILS Rue Kara-Moustapha Ali Ekber Han Galata

CHEKER ZADE ET REUNIR Rue Meidandzik, No 46, près de la Poste Ottomane TÉLÉPHONE 1 AMBOUL 125

Flanelles en tout genre, bas, étoffes pour costumes, Jerseys en laine, chaussures, galoches et tous autres articles vendus 15 po moins chers que partout ailleurs.

VI

ils eurent achevé la coupe, ils ajoutèrent des clochetons ; après les clochetons, les pendentifs ; après les pendentifs, des arabesques, et après les arabesques, un portique.

— Je crois, dit Djanine à son tour, que c'est un très beau kiosque.

— Je le crois, répondit Youssouf.

— Il sera pour moi, dit Djanine.

— Si tu veux, répondit Youssouf. Il bâillait fort, et s'endormit.

Mais, le lendemain, Djanine suggéra.

— Il y a un kiosque pour toi, il y en a pour moi, il n'y en a pas pour les hôtes que nous recevrons dans le paradis. D'ailleurs, il en faut pour l'hiver, et il en faut pour l'été.

Youssouf réfléchit une minute et répondit :

— Djanine, je suis assez bien logé comme ça. Et puis il n'y a plus de place pour bâti : je l'assure qu'il n'y a plus de place !

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Kenan, dit Nasreddine. Mais en effet la fin de cette histoire, bien qu'au bout du compte plus morale, est moins instructive que son commencement.

— Je te remercie, ya Ken